

Rapport de recherche réalisé pour
le ministère de la Culture et des Communications
du Gouvernement du Québec

La transition de carrière des artistes de la scène du Québec

ENJEUX *et* BESOINS

sous la direction de
Philippe Barré

Pascale Bédard, Laurence D. Dubuc
et Ian MacDonald

avec la collaboration de **Guylaine Vallée**

Août 2020

**Cette recherche a été réalisée à la demande du
ministère de la Culture et des Communications du Québec,
Direction du statut de l'artiste et du développement de compétences**

Équipe de recherche :

Philippe Barré, directeur scientifique du projet
Professeur agrégé, École de relations industrielles, Université de Montréal

Pascale Bédard, cochercheure
Professeure agrégée, Département de sociologie, Université Laval

Laurence D. Dubuc, cochercheure
Candidate au doctorat et chargée de cours, École de relations industrielles, Université de Montréal

Ian MacDonald, cochercheur
Professeur agrégé, École de relations industrielles, Université de Montréal

Guylaine Vallée, collaboratrice
Professeure titulaire, École de relations industrielles, Université de Montréal

Auxiliaires de recherches :

Laurianne Deschatelets, Étudiante à la maîtrise en sociologie, Université Laval

Raphaëlle Marcoux, Candidate au doctorat en psychologie, Université de Montréal

Nicolas Pelletier, Étudiant à la maîtrise en sociologie, Université Laval

Èma Pinard-Frappier, Étudiante à la maîtrise en relations industrielles, Université de Montréal

Maëlle Reveau, Étudiante à la maîtrise en relations industrielles, Université de Montréal

Michèle Tousignant, Étudiante au baccalauréat en sociologie, Université Laval

Révision linguistique : Jacqueline Roy et Marie-Dominique Lahaise

Notice suggérée pour mentionner ce rapport de recherche dans une bibliographie
ou en reproduire un extrait :

Barré, P., P. Bédard, L. D. Dubuc et I. MacDonald, avec la collaboration de G. Vallée (2020), *La transition de carrière des artistes de la scène du Québec : enjeux et besoins*, Montréal, École de relations industrielles, Université de Montréal.

Note : *Dans le présent document, nous avons privilégié, dans la mesure du possible, l'utilisation d'une écriture inclusive. Plusieurs mots ont été aussi féminisés. D'une façon générale, là où l'usage du masculin grammatical a été maintenu, cela inclut toutes les personnes quelle que soit leur identité de genre.*

Résumé exécutif

Ce rapport de recherche s'appuie sur la conduite d'une cinquantaine d'entretiens approfondis menés auprès d'artistes et de représentant.e.s des milieux de la scène du Québec, sur le traitement de plus de 800 questionnaires d'enquête, ainsi que sur le suivi d'un projet pilote dans le cadre duquel 20 artistes de la scène sont accompagnés dans leur projet de réorientation professionnelle par le Centre québécois de ressources et transition pour danseurs (CQRTD). Quatre professions ont été étudiées: les artistes professionnels – interprètes et créateurs – de la danse, du cirque, de la musique et du théâtre dont l'activité se déroule principalement au Québec ou qui travaillent en partie ou en totalité à l'étranger pour une production québécoise. La collecte des données s'est tenue entre mai 2019 et février 2020, elle offre par conséquent un portrait des enjeux et des besoins qu'ont exprimé les artistes avant que leur activité artistique n'ait été touchée par la pandémie de COVID-19. Ce diagnostic présente donc **un portrait détaillé de la manière dont les artistes de la scène du Québec considèrent la transition de carrière dans le cadre de l'exercice régulier de leur activité**. On peut cependant faire l'hypothèse que la pandémie, dont on sait qu'elle affecte lourdement les conditions d'exercice du travail artistique, a un effet démultiplicateur sur l'importance des besoins et des enjeux que nous mettons en évidence.

Si la transition de carrière peut revêtir, selon les parcours individuels des artistes, des formes singulières et être causée par des facteurs de différents ordres, elle constitue néanmoins **un enjeu collectif qui touche l'ensemble des carrières artistiques professionnelles**. Dans les arts de la scène, elle concerne une très forte majorité d'artistes, indépendamment de leur âge ou du succès qu'ils rencontrent dans leur domaine. Les données indiquent ainsi que la plupart des artistes, dans les 4 professions étudiées, considèrent que la transition de carrière est un enjeu fréquent dans leur discipline, voire incontournable.

Le fait que plus de 7 artistes en activité sur 10 ont déjà envisagé abandonner définitivement leur métier, et que de 3 à 4 artistes sur 10 y ont souvent ou très souvent songé, met en évidence l'ampleur de cet enjeu collectif et sa relative immédiateté. Les artistes de la scène perçoivent rarement la transition de carrière à l'aune d'un horizon de temps plus ou moins lointain, pour lequel ils devraient impérativement se préparer. Dans les faits, c'est le plus souvent sous le mode de la confrontation régulière, sous l'effet de divers facteurs, qu'ils affrontent l'éventualité d'une réorientation professionnelle. Leur statut de travailleur autonome (qui concerne la majorité d'entre eux), et les nombreuses incertitudes qui pèsent sur l'exercice de leurs métiers sont à l'origine de périodes durant lesquelles ils ne sont pas rémunérés : le temps qui sépare les projets artistiques qui s'achèvent et ceux qui sont sur le point de débiter, le temps de création et de préparation de nouveaux projets, les temps de repos forcé à la suite de blessures ou de maladies professionnelles, les temps de ressourcement professionnel et d'acquisition de nouvelles compétences, etc. Ces périodes font pourtant partie intégrante de leur travail artistique et nécessitent de leur part un investissement financier significatif (pour s'entraîner, se former, créer, etc.) afin d'assurer l'entretien de leurs compétences spécialisées et leur maintien dans la profession.

L'amplitude et la fréquence de ces périodes et les dépenses qu'elles nécessitent viennent entamer les revenus que les artistes retirent de leur travail, en même temps qu'elles créent progressivement chez eux un sentiment d'usure. Les revenus moyens sont particulièrement bas dans les professions artistiques de la scène. Les données de cette recherche indiquent que plus de la moitié des artistes de la danse, du théâtre et de la musique ont retiré moins de 20 000\$ de leurs activités artistiques au cours de l'année 2019. La prise en compte des rémunérations qu'ils retirent, le cas échéant, d'autres activités (non artistiques ou para-artistiques) augmente significativement peu les revenus

dont ils disposent, ce qui les place sous le seuil de faible revenu ou de revenu viable.

L'expérience répétée de périodes d'inactivité contrainte, dues à l'absence d'opportunités artistiques rémunérées ou à des blessures et des maladies professionnelles, vient ainsi renforcer la précarité socio-économique que vivent les artistes de la scène, en même temps qu'elles créent chez eux un sentiment de découragement qui se double souvent d'une représentation d'échec professionnel.

C'est en cela qu'il faut interpréter le constat, tiré du croisement des données qualitatives et quantitatives de cette recherche, que **la précarité socio-économique constitue la première cause de transition de carrière chez les artistes de la scène**. Aux conditions de vie difficiles liées aux très faibles revenus s'ajoute l'expérience récurrente d'une instabilité souvent croissante avec l'avancement de la carrière. Peu de différences existent à cet égard entre les quatre professions étudiées, comme entre les différentes catégories d'artistes. Une majorité d'artistes créateurs (chorégraphes, metteurs et metteuses en scène, etc.) éprouvent autant cette expérience de la précarité et les sentiments d'usure, de découragement et d'échec qui lui sont liés, que les artistes interprètes. Cette « expérience » de la précarité et les conséquences à la fois émotionnelles, identitaires et physiques qui l'accompagnent, sont d'autant plus aiguës et problématiques chez les artistes dont la carrière artistique a été significative et a fait l'objet d'une forte notoriété.

Les autres causes de la transition de carrière mises en évidence dans le cadre de cette recherche sont liées aux facteurs suivants : **l'avancement en âge** des artistes, **l'usure et le vieillissement du corps**, les **accidents et les maladies professionnelles** (incluant les maladies relatives à la santé mentale), le **poids des exigences administratives liées aux activités de création**, le **manque de reconnaissance des milieux et le conformisme des diffuseurs**. Le plus souvent, les artistes vivent et éprouvent ces éléments comme un tout inextricable. Ces facteurs de la transition de carrière ont en effet tendance à se combiner les uns aux autres et à renforcer mutuellement leurs effets sous la forme d'une spirale négative. Les accidents et les maladies professionnelles de même que l'usure et le

vieillesse des corps peuvent ainsi être étroitement liés à la précarité que vivent les artistes. Le cumul de projets et d'engagements artistiques, nécessaire à leur maintien dans leur profession, les contraint parfois à renoncer à certaines précautions, à réduire leur préparation et leurs entraînements, ce qui occasionne alors des blessures voire des accidents majeurs, qui contribuent à leur tour à fragiliser davantage leur condition économique et professionnelle. Cela s'observe autant dans les professions où la physicalité est centrale (danse, cirque) que dans les autres professions étudiées (musique, théâtre).

Parce que ces éléments sont à l'origine de contraintes fondamentales qui compromettent la poursuite de nombreuses carrières dans les arts de la scène, ils sont porteurs d'enjeux de première importance. Une amélioration de la condition socio-économique des artistes interprètes et créateurs, une meilleure effectivité des mécanismes de protection sociale eu égard aux particularités de leurs conditions d'activité, une plus forte inclusivité des catégories d'artistes le plus touchées par une inversion abrupte de leurs opportunités artistiques d'interprétation ou de création, une transmission des œuvres et des organismes artistiques pour les artistes créateurs en fin de carrière, etc., figurent en tête de ces enjeux collectifs. Les réponses qui peuvent leur être apportées constituent autant de moyens qui permettent à la fois d'éviter les transitions de carrières non choisies et de diminuer leurs conséquences négatives sur les artistes et leurs proches.

Ce qui précède met en évidence que **la transition de carrière dans les professions artistiques de la scène est majoritairement de nature contrainte**. Elle s'impose aux artistes sans qu'ils l'aient choisie ou se soient préparés à cette éventualité. Or, l'état des connaissances dont ce rapport fait la synthèse met en évidence que les transitions involontaires sont associées à des taux élevés d'insatisfaction devant la nouvelle situation, d'insuccès professionnel suite à la transition et d'effets psychologiques et identitaires négatifs qui s'accompagnent de sentiments d'échec, de rejet, de deuil et de fragmentation de l'identité des personnes.

Les données rassemblées ici corroborent fortement ce constat. Pour la très grande majorité des artistes de la scène du Québec, **la transition de carrière est**

appréhendée comme une épreuve difficile à traverser voire insurmontable. Ce sentiment est d'autant plus aigu que les artistes sont fortement attachés à leur profession et que leur identité personnelle y est étroitement associée. Le fait de ne plus pouvoir s'exprimer artistiquement, de ne plus exercer leur passion et de se remettre personnellement en question figure parmi les raisons qu'ils invoquent pour expliquer leurs craintes et justifier leur difficulté à envisager sereinement une transition de carrière.

Toutefois, ces raisons d'ordre personnel n'expliquent qu'une partie des obstacles que rencontrent les artistes lorsqu'ils envisagent une possible reconversion. Une part significative d'entre eux considère en effet qu'**il est difficile de parler de la transition de carrière dans leur milieu artistique**, que celle-ci constitue **un tabou dans leur profession**. La réceptivité de leur milieu aux enjeux individuels et collectifs de la transition de carrière est ainsi mise en question par une part non négligeable d'artistes. Ils craignent notamment que de dévoiler leur intention d'entreprendre un changement de carrière ou de se préparer à une telle éventualité compromette leurs opportunités professionnelles à court terme. Le **manque de soutien de leur milieu** et la **peur du jugement de leurs pairs** constituent des freins structurels importants à la préparation et à la mise en œuvre de leurs projets de réorientation. Cette perception concernant leur milieu s'ajoute aux difficultés personnelles, d'ordre émotionnel et identitaire, liées au possible abandon de leur carrière artistique et explique que bon nombre de ces professionnels éprouvent **le sentiment profond d'avoir échoué leur carrière** lorsqu'ils affrontent cette question.

La prise en compte de **l'attachement identitaire des artistes de la scène à leur profession est essentielle** pour identifier et comprendre les enjeux liés à leur possible reconversion professionnelle et pour envisager des mesures d'accompagnement qui leur sont adaptées. Ces professions sont en effet caractérisées par des processus très particuliers de construction identitaire et des niveaux d'attachement qu'on ne trouve pas dans la plupart des professions non artistiques. Ce rapport analyse de manière détaillée les processus et les trajectoires à partir desquels leur identité personnelle finit souvent par se confondre avec

celle de leur profession. Ce qu'ils sont et ce qu'ils font constitue un tout souvent indissociable et fait appel à des principes de sens partagés au sein de communautés professionnelles très soudées. Parce qu'elle porte en elle un enjeu fondamental de recomposition identitaire, la reconversion professionnelle des artistes de la scène ne se résume ni à une question anodine ni à une problématique purement technique. Elle fait au contraire appel à un cheminement délicat de reconstruction de soi, qui amène l'individu à réorienter le sens de sa vie, à se redéfinir et à repenser les liens qui l'unissent à sa communauté professionnelle, voire à son cercle d'intégration sociale.

Ainsi, pour les artistes, la transition de carrière n'apparaît pas comme une page blanche qui offrirait l'opportunité de réinventer aisément une vie nouvelle. Elle se présente plutôt comme une épreuve existentielle importante. Elle prend la forme d'**un processus non linéaire qui s'inscrit obligatoirement dans la durée**. En effet, elle nécessite qu'on s'y prépare longtemps à l'avance. De plus, le cheminement vers la transition est ponctué de nombreuses hésitations, de revirements et parfois de reculs. Il ressort clairement des résultats de cette recherche qu'une majorité d'artistes, lorsqu'ils sont en activité, n'envisagent d'ailleurs pas d'autre issue au terme de leur transition de carrière que celle de continuer à travailler dans un secteur artistique ou culturel. La construction d'un autre horizon professionnel ne va pas de soi et nécessite par conséquent un accompagnement adapté à la réalité des artistes. Ceux-ci mettent d'ailleurs en évidence **la très grande importance qu'ils accordent à être accompagnés dans ce processus par des personnes issues du milieu artistique**, qui connaissent leur réalité et comprennent les enjeux personnels et professionnels associés à leur possible réorientation de carrière.

Dans un contexte où la précarité des conditions du travail artistique est généralisée, **trouver un travail offrant des conditions d'emplois plus favorables en termes de rémunération et de couverture sociale** constitue bien évidemment un horizon enviable de la transition de carrière pour une majorité d'artistes. Toutefois, une transition réussie est aussi, et peut-être surtout, considérée par eux comme l'aboutissement d'**un nouvel accomplissement et une réinvention de soi**.

La perspective d'**une transition de carrière chez les artistes de la scène survient à n'importe quel stade de la carrière** et touche autant les artistes professionnels récemment insérés sur le marché du travail que ceux plus avancés en carrière. Si beaucoup d'entre eux voient leurs opportunités artistiques ralentir vers l'âge de 40 ou 50 ans, les artistes plus jeunes et plus âgés affrontent également des enjeux spécifiques de transition qui nécessitent un accompagnement adéquat. Les transitions en cours de carrière constituent le type de transition le plus commun et reconnu par les institutions et la littérature. Comme nous l'avons indiqué, différents facteurs liés au ralentissement des opportunités artistiques rémunérées, à la précarité économique et à la santé se conjuguent souvent et posent alors l'enjeu d'une reconversion. Cependant, la période d'intégration dans la carrière, qui suit la sortie des écoles artistiques ou des universités, constitue un premier type de transition que doivent affronter la plupart des jeunes artistes, parfois très rapidement. Enfin, les artistes dont la carrière est plus accomplie manifestent également des besoins spécifiques en ce qui concerne la transition professionnelle. Ils portent notamment, pour les artistes créateurs, sur des enjeux de transmission des œuvres artistiques, de gestion d'organismes et de lieux de création, etc., et, pour les artistes interprètes plus âgés, sur la possibilité de valoriser leurs acquis professionnels et leurs compétences transférables dans une nouvelle.

Ces trois grands types de transition font appel à des besoins d'accompagnement spécifiques et, comme nous l'avons souligné, à un plus grand soutien collectif de ces milieux qui sont notamment appelés à mieux reconnaître l'importance qu'occupe la reconversion professionnelle dans le cheminement de carrière des artistes. Si la transition de carrière est un processus complexe qui implique notamment une redéfinition de soi, elle est aussi un phénomène qu'on peut qualifier d'ordinaire dans les professions artistiques puisqu'elle touche la quasi-totalité des personnes. Il est par conséquent important que cette transition ne soit plus considérée comme un tabou et que les artistes puissent s'y préparer sans influence négative sur leurs opportunités professionnelles ou leur réputation.

Pour les soutenir, les artistes ont besoin d'avoir accès à des formations et à un bilan de compétences et à des rencontres individualisées avec des spécialistes (psychologues, orienteur.euse.s, etc.). Il apparaît très clairement, sur la base du diagnostic posé par cette recherche, que ce soutien est appelé à être déployé sur mesure selon les besoins et les particularités des artistes concernés et le type de transition dans lequel ils se situent. La prise en compte des spécificités de leur trajectoire professionnelle, notamment de leur parcours antérieur de formation qui est souvent significatif, appelle des formations qui leur sont adaptées et la mise en place de dispositifs institutionnels de reconnaissance de leurs acquis et de transfert des compétences développées au fil des années.

L'examen approfondi des dispositifs d'aide dont peuvent bénéficier les artistes de la scène du Québec montre que, à l'exception du domaine de la danse, ils s'avèrent totalement insuffisants pour répondre aux nécessités. Lorsqu'ils existent, ces dispositifs rejoignent finalement qu'une très faible proportion de personnes et ils ne couvrent qu'une partie seulement de leurs besoins. Le secteur de la danse se distingue par l'action menée depuis plusieurs décennies par le Centre québécois de ressources et transition pour danseurs (CQRTD). Les données de cette recherche laissent à cet égard clairement apparaître un « effet CQRTD » qui se traduit par une plus forte intégration et institutionnalisation de la transition dans ce secteur. Les mesures d'accompagnement proposées par cet organisme sont en phase avec les besoins exprimés par les artistes, adaptées aux différents types de transition qui se présentent, rejoignent une forte proportion d'artistes de leur milieu et témoignent d'un haut niveau de satisfaction de la part des utilisateurs de ses services.

Ce rapport de recherche ancre ces éléments d'analyse dans la réalité factuelle des artistes de la scène qui pratiquent leur métier aujourd'hui au Québec. Ces conclusions émanent des données en 2019 et 2020 auprès d'une population d'artistes diversifiée en termes de discipline, de sexe, d'âge et d'intégration dans la carrière. Dans ce rapport sont présentés un grand nombre de tableaux, de graphiques, de données

chiffrées, qui permettent de prendre la mesure objective des faits esquissés dans ce résumé.

Respectant les principes de la recherche scientifique, cette enquête s'est déployée avec une méthodologie réfléchie, rigoureuse et compréhensive des particularités de ces mondes sociaux et a pris comme point de départ les connaissances déjà établies par la recherche sur les métiers de la création. La problématique de la transition de carrière dans les arts de la scène y est explorée sur différents aspects: sa dimension collective évoquant le fait qu'elle constitue une réalité importante de ces métiers; sa dimension individuelle qui permet d'approcher ses ressorts et ses impacts sur les personnes concernées; son intrication aux dynamiques identitaires propres aux métiers artistiques; et, finalement, les réponses institutionnelles à ce phénomène majeur de ce secteur professionnel. Tout au long de cette recherche, la préoccupation centrale a été d'**offrir une lecture du phénomène de la**

transition professionnelle ancrée dans l'expérience réelle des artistes de la scène. C'est pourquoi les répondant.e.s ont eu la possibilité de définir et décrire ce que représente à leurs yeux et dans leur vécu cet horizon de la transition.

Les auteurs de ce rapport souhaitent **que les résultats de cette enquête favorisent un dialogue productif dans les milieux artistiques, et entre les artistes, les institutions et les pouvoirs publics**, vers une valorisation des arts à titre de dimension fondamentale de la production sociale. En ces temps de pandémie, nous prenons collectivement la mesure des pertes multiformes engendrées par une diminution de notre accès à la culture et aux arts vivants. Puisse cette réflexion autour des transitions professionnelles donner l'envie de défendre et de soutenir ces artistes dont l'activité collabore sans aucun doute à la santé de nos sociétés.